

Celui-ci, qui était pauvre, avait su sans doute s'attirer l'estime des catholiques par ses idées larges et exemptes de fanatisme. Pour en revenir à notre missionnaire, il avait dû retourner chez lui à pied en portant sa chapelle sur son dos.

* * *

M. l'abbé Lafrance était nommé curé de Tracadie le 5 octobre 1842. Ce qu'il fit dans cette paroisse très étendue, pour le bien des âmes, nous pouvons le dire en peu de mots. " Le curé Lafrance, écrit son biographe, le Père Bourgeois, se dévoua corps et âme pour le bien de ses paroissiens. Travail du confessionnal le jour et la nuit jusqu'à dix heures du soir, visite des malades souvent très éloignés, préparation des enfants à la première communion, instructions simples et substantielles, voilà pour le domaine spirituel. Ecoles, colonisation, ouverture de nouveaux chemins, voilà pour l'autre. Il ne resta indifférent à aucun besoin de son peuple. "

Mais ce qui a immortalisé sa mémoire chez les Acadiens, c'est la fondation d'un lazaret pour les lépreux. Comment la lèpre s'est-elle introduite chez les habitants du Nouveau-Brunswick ? On ne saurait le dire au juste. Quelques-uns croient qu'elle y aurait été apportée par l'équipage d'un vaisseau français. D'autres pensent que ce mal fit son apparition à la suite du passage à Caraquet d'un lépreux, échappé de l'une des maladreries de Trinidad. Tous s'accordent à désigner l'année 1794 comme date de l'apparition de ce fléau. Il fit de nombreuses victimes et chez les Acadiens et chez les habitants de langue anglaise. A qui ignorerait les effets désastreux de cette maladie nous n'aurions qu'à rappeler les lois édictées par Moïse contre ceux qui en étaient atteints et la législation sévère de tous les peuples civilisés pour enrayer ce fléau. Les peuples catholiques ont compris que les malheureux